



## Section 6

# Conclusions

Le présent rapport sur l'état des Grands Lacs offre une nouvelle forme de présentation. Auparavant, nous rendions compte de l'état de l'écosystème et de ses agresseurs, mais nos rapports n'étaient pas présentés sous une forme ou dans un cadre prévisible. Les parties à l'Accord sur la qualité de l'eau dans les Grands Lacs ont donc reconnu l'utilité d'un rapport complet, cohérent et compréhensible sur l'écosystème du bassin des Grands Lacs. Les parties sont donc passées d'une série d'indicateurs ponctuels, comme ceux présentés dans les rapports de 1995 et 1997, à un ensemble raffiné et accepté de 80 indicateurs. Ces indicateurs seront utilisés par les parties et d'autres organisations pour mesurer l'état de l'écosystème des Grands Lacs, dès maintenant et à l'avenir.

Dans notre détermination de l'état des Grands Lacs pour le présent rapport, seulement 33 des 80 indicateurs ont été évalués. Qu'en est-il des autres? Dans certains cas, l'information est disponible, mais on n'a pas encore désigné d'auteur ou d'organisme pour rédiger le rapport. En d'autres cas, il faudra entreprendre d'autres travaux de recherche et de raffinement, et peut-être même des programmes de surveillance, avant de mettre ces indicateurs en œuvre.

Les résultats de ces évaluations d'indicateurs ont été résumés dans chacun des six groupes principaux — santé humaine, eaux libres et littorales, terres humides côtières, terres du littoral, utilisation des terres, sociétal et sans bornes — et on a présenté un sommaire de l'état de chaque lac et des voies interlacustres.

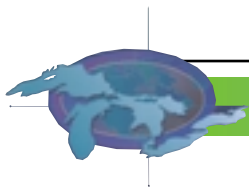
### Santé humaine

Les eaux de surface des Grands Lacs sont encore parmi les meilleures sources d'eau potable au monde et elles continuent de desservir une grande partie des 33 millions de personnes qui habitent le bassin des Grands Lacs. La protection de l'eau à la source, avant tout traitement, demeure un des meilleurs moyens d'assurer la salubrité de l'eau potable, sans oublier celle

de l'écosystème aquatique. Des mises en garde contre la consommation de poisson sont toujours en vigueur dans tous les Grands Lacs, même si la contamination chimique diminue dans la plupart des espèces. Les concentrations de contaminants devront continuer de diminuer pendant plusieurs années encore avant que l'on puisse retirer les mises en garde ou, dans certains secteurs ou cas, même les modifier. De nouvelles méthodes visant à normaliser les analyses pour *E. coli* aideront à améliorer les mises en garde contre la baignade et aideront les responsables des plages à mieux protéger la santé humaine.

### Eaux libres et littorales

Les espèces aquatiques non indigènes envahissantes constituent la plus grande menace biologique pour l'écosystème aquatique des Grands Lacs. Malgré la réduction de contamination toxique dans bien des espèces de poissons des Grands Lacs, comme nous venons de le mentionner, les populations de poisson continuent de subir le stress d'autres sources. Parmi ceux-ci, notons : l'affaiblissement de la base de fourrage, les perturbations de la chaîne alimentaire, la perte d'habitat et la concurrence d'espèces non indigènes ou leur remplacement par celles-ci. Les programmes de lutte contre la lamproie marine entrepris depuis les années 1960 ont permis de rétablir les pêcheries des Grands Lacs. Cependant, l'information présentée dans le présent rapport indique que les populations de lamproie marine dans le nord du lac Huron et dans la rivière St. Marys continuent de nuire aux populations de poisson de ces régions. L'amélioration de l'habitat par le biais de projets tels le démantèlement de barrages et l'assainissement des sédiments, dans le cadre de la réduction globale des contaminants, a entraîné des conditions propres à accroître la disponibilité des proies pour la lamproie ainsi que le nombre d'habitats propices à sa reproduction. Cela aboutit à une dépendance continue envers les programmes de lutte pour un avenir encore lointain. Par contre, la suspension de tels programmes aura un effet néfaste sur les pêcheries.



## Terres humides côtières

Quatre des cinq indicateurs de cette catégorie d'évaluation montrent que les terres humides côtières continuent de dépérir tant en quantité qu'en qualité. Plus des deux tiers des terres humides des Grands Lacs ont déjà disparu et beaucoup de celles qui demeurent sont menacées par des pressions tels l'aménagement, le drainage et la pollution.

## Les terres et leur utilisation

L'étalement urbain constitue la plus grande menace physique pour les aires naturelles de grande qualité, les espèces rares, les terres agricoles et les aires ouvertes dans le bassin des Grands Lacs. Le rivage des Grands Lacs maintient toujours d'importantes et diverses aires naturelles comme celles du nord des lacs Michigan et Huron, de la baie Georgienne et de la rivière St. Marys. Ces aires possèdent une biodiversité extraordinaire et méritent une protection particulière.

## Sociétal

Cette catégorie d'indicateurs nécessite beaucoup de travail. La prise en charge des ressources naturelles des Grands Lacs est très répandue dans tout le bassin et comprend la restauration écologique urbaine, la conservation rurale d'aires ouvertes et la préservation tribale d'espèces d'importance culturelle.

## Non borné / En cours d'élaboration

Les indicateurs pour les environnements terrestres et aquatiques déterminent que les espèces aquatiques envahissantes non indigènes constituent la pire menace biologique pour l'écosystème aquatique des Grands Lacs. Il sera nécessaire de mener d'autres recherches pour documenter l'incidence des espèces non indigènes terrestres sur l'écosystème.

## Cotes pour chacun des lacs

Les évaluations de l'état des cinq Grands Lacs et des voies interlacustres montrent que, **de façon générale**, les conditions sont variables, et que certaines composantes de l'écosystème sont déterminées bonnes tandis que d'autres sont médiocres.



